

## CHÂTEAULIN

### Alimentation en eau potable. Une situation «alarmante»

24 mars 2012

**La menace de pénurie d'eau guette. Une situation décrite comme «préoccupante» voire «alarmante» hier lors d'une réunion du syndicat mixte de l'Aulne.**

**M**ais où est passé le fameux crachin breton? Au syndicat mixte de l'Aulne, qui dessert 166.000 habitants en eau potable (du pays de Châteaulin à la presqu'île de Crozon, en passant par Quimper-Communauté), on avoue une certaine impatience à voir les Dieux de la pluie se réveiller. Car c'est un fait inquiétant: au 1er mars 2012, les précipitations sont bien en-deçà des normales. Un déficit qui remonte en réalité à novembre dernier. Certes, les pluies de décembre avaient permis de recoller à la moyenne, mais un nouveau décrochage est apparu à la mi-janvier.



#### Vite, la pluie!

Si bien qu'aujourd'hui, «la situation de la retenue d'eau de Brennilis est plus critique qu'en 2003, il manque 2 millions de m<sup>3</sup> d'eau», a commenté, hier matin, Nathalie Bernard-Rey, directrice de l'Établissement public d'aménagement et de gestion de l'Aulne (Epaga). Évoquant une situation «préoccupante, voire alarmante», elle a étayé son propos par quelques comparatifs. Au point de mesure de Scignac, le plus pertinent car il ne subit pas l'influence des lâchers de Brennilis, en octobre dernier, le débit était de 0,11 m<sup>3</sup>/secondes, alors qu'entre 1975 et 2002, sur le même mois, il se situait en moyenne à 1,16 m<sup>3</sup>/sec. Et au pointage de février, le déficit n'a pas été résorbé: 1,78 m<sup>3</sup>/sec contre 4,56 m<sup>3</sup>/sec en moyenne sur ces 27 années prises comme référence. Certes, les élus n'oublient pas qu'on est en Bretagne, on peut donc toujours rêver d'un long épisode pluvieux, qui remettrait les réserves à niveau. Mais s'il ne pleut pas, le réveil imminent de la végétation va forcément pomper lourdement dans les nappes phréatiques, et là, ce sera une autre histoire.

#### 10 millions de m<sup>3</sup> nécessaires pour l'été

On n'en est pas là, mais les inquiétudes sont telles qu'une convention a été signée récemment avec SHEMA, la filiale d'ErDF qui exploite le barrage de Nestavel, à Brennilis, et l'Epaga, appelé bientôt à prendre en charge la gestion du soutien d'étiage. Depuis le 1er mars, l'exploitant s'est donc engagé à ne plus faire turbiner l'eau du lac. Reste que la retenue de Brennilis ne peut restituer actuellement que 9,47 millions de m<sup>3</sup> alors que son taux de remplissage maximal est de 14,5 millions de m<sup>3</sup>. Or, pour passer sans encombre le pic de la saison estivale, il est prévu que la retenue d'eau de Brennilis puisse délivrer 10 millions de m<sup>3</sup> d'eau. Pour essayer de retrouver un peu de marge, on imagine puiser dans le fond de retenue, qui n'est pas mobilisé.

### **Autre obstacle: la mulette perlière**

Un système de vidange existe, mais l'utiliser reviendrait à déverser un gros volume de matières en suspension en aval. Avec le risque de mettre en péril la mulette perlière (moule d'eau douce), une espèce protégée. Une étude d'impact est donc en cours pour peser le pour et le contre.

- Jean-Luc Padellec